Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 92 (1995)
Heft: 10

Rubrik: Reflets d'Apimondia

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

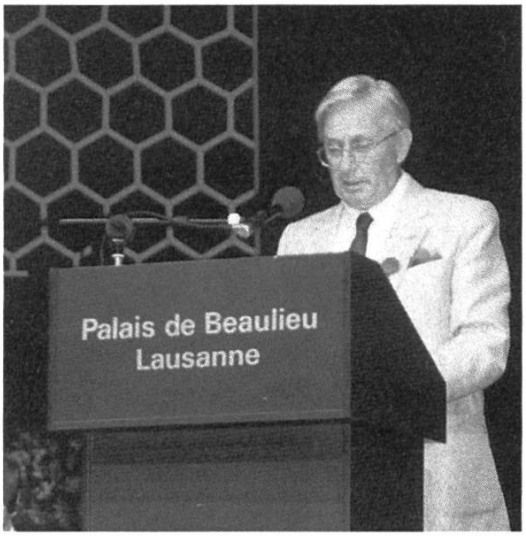
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Allocution du président d'Apimondia aux participants du XXXIVe congrès international d'apiculture à Lausanne, du 15 au 19 août 1995



Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs,

Au nom de la Fédération internationale d'apiculture, au nom du comité national d'organisation du pays hôte de ce congrès, j'ai l'insigne honneur d'adresser un chaleureux salut à tous les participants ici présents ainsi qu'aux apiculteurs du monde entier.

Dans les quelques jours qui vont suivre, grâce aux efforts conjugués du comité national d'organisation et de notre conseil exécutif, à travers un programme très dense, une exposition didactique, une exposition de produits et de matériel importante, vous allez pouvoir apprécier l'évolution de la connaissance et des techniques dans ce domaine qui est le vôtre : l'apiculture.

Fidèle à ses tradition d'universalité, notre fédération et ses sept commissions spécialisées ont choisi de vous en faire part en sélectionnant, dans les 480 travaux qui nous sont parvenus, 120 d'entre eux qui feront l'objet d'exposés et de discussions dans les séances plénières ou réunions spécialisées ; les autres se retrouveront sous forme de posters commentés par leurs auteurs. Cette dernière formule est, sans doute, la plus intéressante pour mettre en rapport les personnes qui s'intéressent à des sujets spécifiques. A la diligence des présidents de commissions et de notre secrétariat de Rome, les éléments les plus essentiels de cette information seront introduits dans la banque de données Agris Caris de la FAO, où ils pourront être consultés en permanence. Ces renseignements sont particulièrement destinés aux pays en voie de développement.

Ce 34e congrès international marque un tournant important dans la politique d'Apimondia. Pour la première fois dans nos congrès, nous sommes arrivés à une collaboration effective avec d'autres organismes de portée internationale dans le domaine de l'apiculture ; c'est ainsi que l'International Bee Research Association (IBRA) s'est proposée pour l'organisation d'un symposium sur les problèmes généraux de l'économie apicole, symposium qui prend largement la place de la séance plénière de notre commission permanente d'économie.

De même, notre commission d'apithérapie – un sujet difficile et contesté – se retrouve renforcée par les accords de principe que nous avons signés avec la très active American Apitherapy Society (AAS), avec laquelle nous formons déjà quelques projets.

Plusieurs des groupes de travail qui se réuniront lors de ce séjour à Lausanne ont formé une part laborieuse de la vie inter-congrès de la fédération. Une men-

tion toute spéciale doit être faite sur la Commission miel d'Apimondia, un groupe de travail de la Commission de technologie, qui, en plus de ses travaux éminents sur l'harmonisation des méthodes d'analyse en collaboration avec la CEE, a suivi auprès de la FAO l'évolution des normes mondiales du Codex Alimentarius pour la mise en marché des miels. Ces dernières sont principalement orientées vers l'hygiène alimentaire du produit et n'ont d'incidence qu'au niveau du respect de la qualité.

On conçoit aisément que ce souci ne soit pas le souci primordial des producteurs que vous êtes. Il est vrai que dans le monde entier le problème principal est la juste rémunération de nos productions et en particulier du miel qui, consommé en l'état, constitue 90 % de nos revenus.

Bien que les renseignements statistiques (FAO par exemple) semblent indiquer un accroissement de la production mondiale de miel, il semble qu'il faille interpréter ces données comme une simple amélioration des systèmes d'évaluation chiffrée. La consommation du miel stagne malgré l'augmentation des populations ; il est vain de penser qu'elle pourrait être sauvée par des publicités sur le « caractère naturel du produit » ou des concours de qualité de peu d'envergure qui ne sortent guère, d'ailleurs, du milieu spécialisé des apiculteurs. Il est temps que les producteurs et leurs organisations nationales réalisent que des solutions nouvelles doivent être recherchées et trouvées.

Cette recherche ne peut être faite que dans une collaboration intelligente avec le monde scientifique, dans des programmes raisonnés où chaque partie comprend les intérêts de l'autre. Dans le monde moderne et en particulier dans les pays industrialisés, le maintien d'un secteur de recherche spécialisé sur les abeilles et leurs produits passe par une contribution financière du monde apicole au monde de la recherche. Cela est une condition *sine qua non* de ce maintien. Cet apport financier peut n'être que faible mais constant, il convaincra les autorités de tutelle de l'intérêt du secteur apicole et permettra de trouver les financements nécessaires à des projets de recherche ambitieux et intéressants. On peut ainsi affirmer que sans l'aide des recherches cliniques du monde médical et diététique, le miel et les produits de la ruche n'offrent guère d'avenir commercial. Privée de la recherche fondamentale et agro-alimentaire, une percée de produits nouveaux à partir des produits de la ruche n'est pas aisément concevable. Nous pourrions illustrer nos propos d'exemples très précis.

Concernant l'abeille même, les cinq prochaines années montreront, j'en suis certain, toute l'importance des dernières recherches fondamentales sur les phéromones et l'ADN mitochondriale dans la conduite des colonies d'abeilles et la production du miel.

Les commissions spécialisées d'Apimondia sont à votre disposition pour vous conseiller dans leur propre domaine, comme il est de leur devoir de soutenir les symposia de spécialités qui ont des impacts très régionaux mais souvent des sujets mieux ciblés que les thèmes abordés lors des congrès internationaux. Les scientifiques qui dirigent ces commissions ont une grande liberté d'action dans la conduite et dans les choix de ces rencontres qui sont toujours d'un excellent niveau scientifique, en étroit rapport avec l'apiculture pratique.

Enfin – et je voudrais terminer là mes propos d'introduction à notre congrès – l'utilisation de l'informatique, la mise en place d'une banque de données à Rome sur les problèmes pratiques de l'apiculture (en particulier sur la connaissance des productions et des prix de marché) devrait permettre une meilleure défense économique des producteurs dans la compréhension d'un contexte de

Coup d'œil sur Apimondia 95

Pré-Congrès
sur le terrain

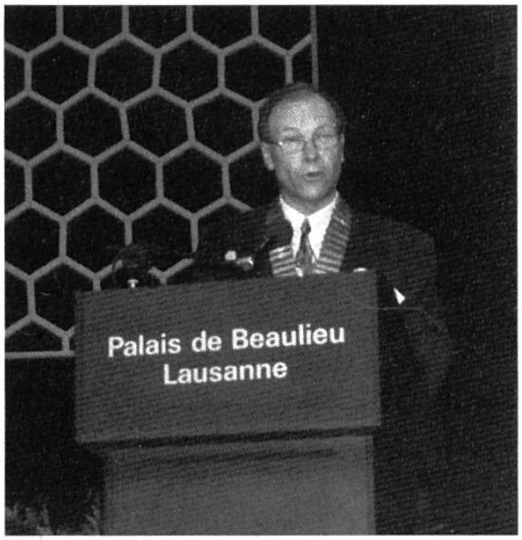
plus en plus planétaire. La parution, cette année, de notre lettre d'information *News Letter*, fruit du travail assidu de notre nouvelle équipe de secrétariat, informe les associations adhérentes et les membres individuels des initiatives prises par le Conseil exécutif malgré les faiblesses de notre budget.

Nous sommes ici dans un pays qui fut longtemps la figure de proue des congrès internationaux d'apiculture. Le Dr Otto Morgenthaler, directeur du Laboratoire de recherches apicoles du Liebefeld, était, jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, secrétaire général du Comité d'organisation des congrès internationaux et son laboratoire, le phare de la recherche apicole dans le monde. Il fut remplacé dans cette tâche par M. le comte Zappi Recordati et notre ami le Dr Silvestro Cannamela, auquel je voudrais rendre un hommage particulier pour avoir su, au fil des années et des changements, conserver la lourde charge du secrétariat et celle de maintenir avec droiture et rigueur une organisation internationale dans le monde difficile de l'apiculture. Autant qu'à l'irremplaçable président Venceslas Harnaj, nous lui devons tous beaucoup et depuis son départ nous sollicitons bien souvent ses conseils éclairés.

En évoquant les souvenirs des hommes et des congrès précédents, j'ai la conviction que ce congrès de Lausanne, remarquablement organisé par nos amis suisses, trouvera un écho positif dans les raisonnements des uns et des autres, et qu'ensemble nous pourrons aller vers un avenir meilleur. Faites que la devise du congrès : *L'apiculteur reçoit l'apiculteur*, trouve dans ces jours sa vraie valeur.

Merci de m'avoir écouté.

Allocution de M. Werner Stern, président du 34e Congrès Apimondia, lors de la cérémonie d'ouverture le mardi 15 août 1995 à Lausanne



Mesdames, Messieurs,

Devant une assemblée aussi impressionnante, une âme sensible pourrait presque avoir le bourdon. Et pourtant, m'inspirant de la maxime de William Blake, selon laquelle l'abeille laborieuse n'a pas le temps d'être triste, ce sont de tout autres sentiments qui m'animent en cet instant solennel qui marque l'ouverture du 34e Congrès Apimondia.

Mon premier sentiment est celui de la reconnaissance à l'endroit des instances dirigeantes d'Apimondia qui ont confié à la Fédération suisse des sociétés d'apiculture le mandat d'organiser les 34es Etats généraux de l'apiculture à Lausanne, pour la deuxième fois en Suisse, 56 ans après ceux de Zurich en 1939. C'est un défi mobilisateur qu'un comité solidaire et dynamique réunissant des personnes de toutes les régions de la Suisse s'est attelé à relever afin de satisfaire les attentes les plus exigeantes.

Mon deuxième sentiment se confond avec celui de la joie à pouvoir accueillir ici, à Lausanne, chef-lieu du Pays de Vaud, des milliers d'adeptes de l'apiculture des cinq continents, qu'ils soient praticiens, scientifiques, professeurs, chercheurs, voire savants, quand ils ne réunissent pas toutes ces qualités à la fois. Nous y voyons un signe tangible d'intérêt pour les divers aspects qui seront mis en évidence durant ce congrès : débats sur les différents thèmes scientifiques, expositions commerciale et didactique, excursions technique et touristique.

Mon troisième sentiment est celui de la responsabilité qui nous incombe, à nous, passionnés par l'univers fascinant de l'abeille, qui est non seulement de nous contenter de gérer le capital de sympathie que génère cet insecte d'exception, mais encore de le développer.

C'est en cela, et en cela seulement, que nous serons en harmonie avec le thème général du congrès « L'apiculture et son contexte ».

En effet, il me paraît que notre responsabilité est double :

- d'une part, nous devons poursuivre nos réflexions, nos travaux, nos recherches, pour mieux comprendre le rôle que joue l'abeille dans l'écosystème ;
- d'autre part, nous devons faire connaître ce rôle à un large public, néophyte le plus souvent en ce domaine, public envers lequel nous avons une dette en matière de communication et de transmission de connaissances.

C'est dans cet esprit d'ouverture qu'ont été conçues deux initiatives :

- la première concerne l'ouverture, au public précisément, de séances de projection de films et vidéos sur l'abeille et l'apiculture, d'une réunion plénière sur l'apithérapie et d'un débat sur le rôle des produits de la ruche dans une alimentation saine et dans la prévention et la guérison des maladies ;
- la seconde est matérialisée par une originale exposition didactique quadrilingue accessible à tous. Cette exposition, réalisée conjointement par le Musée cantonal de zoologie à Lausanne et le Musée d'histoire naturelle de La Chaux-de-Fonds, deviendra itinérante dans toute la Suisse. Cette initiative témoigne précisément de la volonté et du souci de mieux faire connaître notre hyménoptère favori. J'ose espérer que cette idée positive soit reprise et multipliée. Il s'agit d'un bel exemple de pédagogie, puisque cette exposition sera notamment présentée dans les écoles, où elle servira aussi de cadre à des cours de langues. N'est-ce pas là une belle occasion de faire d'une pierre deux coups :
- d'une part, offrir à des jeunes une très belle leçon de choses et,
- d'autre part, et pourquoi pas, gagner des adeptes et assurer la relève.

Mesdames et Messieurs, votre présence nous honore. Vous avez voulu et su saisir cette occasion unique d'échanger des idées, des connaissances, des expériences. Pour beaucoup d'entre vous, vous avez bravé de réelles difficultés pour rejoindre Lausanne.

En ce sens, vous avez démontré que les apiculteurs, malgré l'individualisme dont ils font parfois preuve, savent aussi, quand il le faut, être au-dessus des différences, des divergences et des conflits de tous ordres qui secouent la planète. Ainsi, à l'instar de l'abeille solidaire, vous manifestez un bel exemple de tolérance et d'amitié entre les peuples.

HAPPY BEE, tel est le nom de baptême de la mascotte du congrès. Gageons qu'elle aura une influence bénéfique sur ce grand rassemblement biennal des apiculteurs.

Je vous souhaite de vivre des moments inoubliables.